**Zeitschrift:** Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle
**Band:** 34 (1966)
**Heft:** 9

**Artikel:** Un curieux personnage de la Polynésie
**Autor:** [s.n.]
**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-569615

**Nutzungsbedingungen**
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 12.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

# Un curieux personnage de la Polynésie

*par Scorpion*

Dans un ouvrage écrit par Jean-Marie Loursin, et consacré à l'ile paradisiaque de Tahiti, on trouve des choses fort intéressantes qui invitent au voyage.

Il est vrai que la Polynésie, au cours de ces dernières années, a beaucoup perdu de son charme. Les touristes, toujours plus nombreux, qui envahissent les îles merveilleuses, sont en partie responsables de cette agonie d'un paradis qu'on aurait voulu voir éternellement épargné.

Pourtant il subiste encore, sur l'île minuscule, chantée par les poètes, une étrange figure imposée par la tradition, et qui n'est pas prête de disparaître. Mais laissons la plume à M. Loursin, que je me plais à citer ici.

«Le mahou est un personnage tellement typique de la Polynésie orientale qu'il est difficile de le passer sous silence. Ce phénomène relève plus de l'éthologie que de la sexologie.

Qu'est-ce donc qu'un mahou? A Raïatéa ou Bora-Bora, vous rencontrerez par hasard, au seuil d'une case, berçant un bébé une vahiné pas très belle, mais aux cheveux longs et lustrés portant un collier de fleurs fraîches et une robe un peu voyante. Vous faites connaissance sans difficultés. Cependant, à sa démarche onduleuse, à sa voix de fillette, à ses mouvements de coquetterie exagérée, vous vous faites la réflexion que chez elle la féminité, — qui cependant prend une telle place chez la Tahitienne, — est exacerbée, et même caricaturée, semble-t-il . . .

Ce n'est pas une femme, c'est un mahou! Ainsi, cette jeune fille aguichante est tout simplement un homme! Comme son comportement féminin date de sa première enfance, l'imitation est difficile à déceler. Néanmoins, par la suite, lorsque vous rencontrerez un mahou, vous ne vous laisserez plus prendre.

Le mahou n'est pas un pervers, tout juste un inverti.

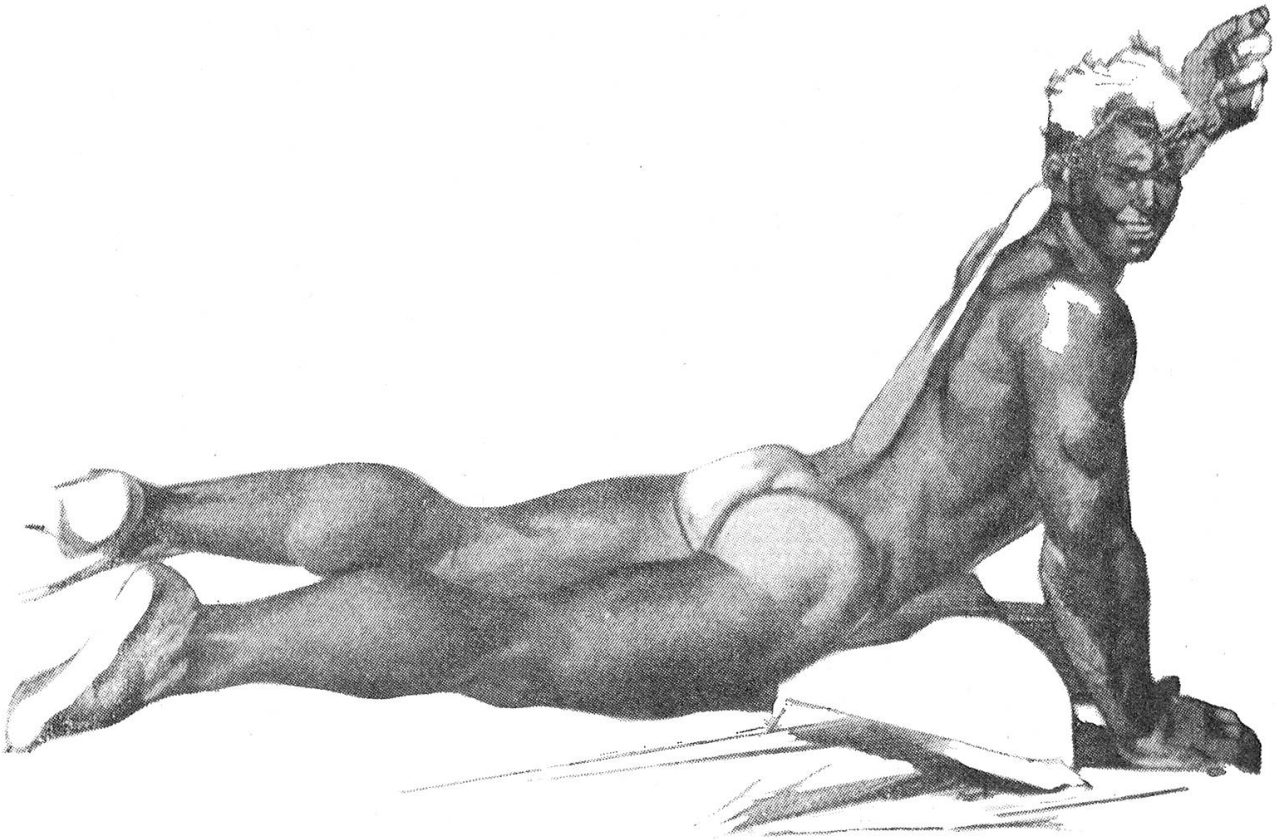
Dans la société polynésienne, le mahou a sa place marquée, mais chose curieuse, il est rare d'en trouver plus d'un par district ou par village. Ses occupations ne sont jamais masculines, toujours féminines: couture, blanchissage ou pouponnage des bébés. Il (ou elle?) est souvent première danseuse, mais rarement chanteuse, car sa voix de fausset est peu harmonieuse.

Emi (c'est un mahou) vit avec un homme un peu plus jeune que lui. Il y a quelques années, il a fait une demande officielle au gouverneur pour se marier avec lui est n'a jamais compris pourquoi cette demande, pourtant libellée dans les formes et même rédigée avec style, avait été refusée. Emi s'en est consolé en adoptant un bébé que le couple a élevé avec la plus tendre affection.

En Polynésie, il n'y a aucune honte à être mahou, aucune gloire non plus; on naît comme cela et voilà tout! Chaque village rit un peu de son mahou parce que les Européens en rient, mais en réalité il est fier de

posséder une telle célébrité. Le phénomène du mahou n'est spécial à la Polynésie qu'en apparence. Ceci est dû à une cause primordiale: à Tahiti on laisse faire aux enfants tout ce qu'ils veulent; on ne les contrarie jamais. Si le petit Tihoti, à l'âge de trois ans, décide qu'il est une fille, veut porter des jupes et les cheveux longs, jamais ses parents n'auront l'idée de s'opposer à ses désirs, et l'opinion publique de son village ne verra rien à redire à son déguisement ou à ses goûts . . .»

Heureux pays, n'est-il pas vrai!



Dessin : USA